

Nombre de medecins à Paris.—D'après une statistique récemment dressée par la préfecture de police, il y a à Paris 2,208 médecins. C'est donc à peu près un médecin par 1,000 habitants.

D'après les adresses fournies par ces médecins, le nombre des praticiens est bien plus grand dans les quartiers riches que dans les quartiers pauvres.

Ce que content les études medicales en Angleterre.—On estime au chiffre de 587 à 736 livres sterling (soit environ 15 à 18,000 fr.) les frais causés à un étudiant en médecine de Londres par les études de médecine dont la durée est de cinq ans. Le prix du diplôme est de 26 livres sterling, soit environ 350 francs.

Le collège royal des chirurgiens a reçu en 1892 pour droits d'examens et diplômes, permettant d'exercer dans toute la Grande-Bretagne, une somme de 2,000 livres sterling (50,500 fr. environ).

Nécrologie.—CANADA.—A Farnham, le 21 février 1894, M. le Docteur Auguste LÉTOURNEAU, ci-devant de Southbridge, Mass.—A Joliette, M. le Docteur Victor COTÉ.—A Sorel, M. le docteur D. BONDY.

ETRANGER.—A Berlin, M. le Docteur Aug. HIRSCH, professeur de pathologie spéciale et d'histoire de la médecine à la Faculté de médecine de Berlin.—A Paris, M. Edmond FRÉMY, professeur et directeur du *Muséum d'histoire naturelle* et universellement connu par ses travaux en chimie.

Statistique medecale.—Le nombre des médecins en Allemagne s'est élevé, pendant l'année dernière, de 20,500 à 21,621, ce qui représente une augmentation de 5,5 p.c. L'accroissement est encore relativement plus considérable à Berlin. En 1892 on y comptait 1,636 médecins et, à la fin de 1893, on en compte 1,799, ce qui fait un accroissement de 163, soit 10 p.c.

Il existe en Allemagne 915 dentistes diplômés dont 166 à Berlin. Le nombre de pharmaciens s'élève aujourd'hui en Allemagne à 4,988, soit environ un pour 10,000 habitants.

Il y a à Berlin 84 hôpitaux contenant approximativement 9,900 lits, ce qui fait à peu près 57 lits pour 10,000 habitants.

Je n'ai jamais hésité de porter sur le bulletin de décès d'un suicidé, la mention : manie ou délire aigu, étant fermement persuadé que la folie, pour passagère qu'on la suppose, existe toujours au moment du crime. Du reste, mon enquête m'a toujours fait découvrir une tare héréditaire ou personnelle : tous les suicidés sont des cérébraux. Les misères physiques les plus intenses ne suffisent pas seules à pousser invinciblement au suicide. Elles en font naître l'idée, et pour l'accomplir il faut que viennent s'y ajouter les tortures intellectuelles exaspérées, à un moment donné, jusqu'à l'affolement. La vie vaut à peine qu'on la vive, mais elle vaut encore moins qu'on la quitte de propos délibéré.